

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 22 (1920-1921)

Heft: 6

Artikel: Ausbau des Pressedienstes des B. L. V. = Développement du service de presse du B. L. V.

Autor: Schwenter, J. / Graf, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243770>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

10. November • 10 novembre 1920

N° 6

22. Jahrgang • 22^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Bollwerk 19, I. Stock.
Telephon 3416 • Postcheckkonto III 107.

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, Bollwerk, 19, 1^{er} étage.
Téléphone 3416 • Compte de chèques III 107.

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: Ausbau des Pressedienstes des B. L. V. — Développement du service de presse du B. L. V. — S. L. V. Sektion Bern. — S. L. V. Section de Berne. — Inkasso der Beiträge für die Zentralkasse des B. L. V. — Encaissement des cotisations à la Caisse centrale du B. L. V. — Darlehenskasse, Zinsfuss. — Caisse de prêt, taux. — Witwen- und Waisenkasse der Lehrer an bernischen Mittelschulen.

Ausbau des Pressedienstes des B. L. V.

Freitag den 8. Oktober 1920 fand eine Konferenz zwischen den Vertretern des «Berner Schulblattes» und des B. L. V. statt, an der die Uebergabe des «Berner Schulblattes» an den B. L. V. besprochen wurde. Die Vertreter des «Berner Schulblattes» erklärten sich bereit, ihr Organ dem B. L. V. mit Aktiven und Passiven auf 1. April 1921 zu übergeben. Eine Prüfung der Rechnungen der letzten Jahre ergab, dass das «Berner Schulblatt» nicht mit grossem Profit, aber auch nicht mit Schaden arbeitet. Der B. L. V. geht also kein finanzielles Risiko ein, wenn er das «Berner Schulblatt» übernimmt. Als willkommene Beigabe erhält er das Recht, seinem künftigen Presseorgan einen Titel beizulegen, der in der bernischen Schulgeschichte einen guten Klang hat.

An die Uebergabe knüpften die Vertreter des «Berner Schulblattes» einige Wünsche. Diese lauten:

1. Die Redaktion soll den Vereinsbehörden gegenüber autonom sein.
2. Die Institution des Redaktionskomitees möchte beibehalten werden. Das Komitee soll direkt

Développement du service de presse du B. L. V.

Le vendredi 8 octobre 1920 a eu lieu une conférence entre les représentants de la «Berner Schulblatt» et ceux du B. L. V., dans laquelle a été discutée la cession de la «Berner Schulblatt» au B. L. V. Les représentants de la «Berner Schulblatt» se déclarèrent disposés à céder leur organe au B. L. V., actif et passif, à la date du 1^{er} avril 1921. L'examen des comptes des dernières années a démontré que la «Berner Schulblatt» ne travaille pas à perte, sinon sans grand profit. Le B. L. V. ne court donc aucun risque financier en reprenant la «Berner Schulblatt». De plus, il obtient le droit très appréciable de donner à son futur organe un titre qui jouit d'une bonne renommée dans l'histoire scolaire bernoise.

Les représentants de la «Berner Schulblatt» ont énoncé quelques vœux à l'occasion de la cession de leur organe:

- 1^o Que la rédaction soit autonome vis-à-vis des autorités de la société.
- 2^o Que l'institution du comité de rédaction soit maintenue, ce comité étant nommé directement par l'assemblée des délégués.

von der Delegiertenversammlung gewählt werden.

3. Mit dem Hauptblatt geht auch die « Schulpraxis » an den B. L. V. über.
4. Das bisherige Redaktionskomitee und der bisherige Redaktor sollen bis zur definitiven Uebernahme die Geschäfte des « Berner Schulblattes » weiter besorgen.

Die Vertreter des B. L. V. konnten diese Wünsche zugestehen. Das neue Presseorgan soll eine gewisse Unabhängigkeit besitzen, ein gesundes Eigenleben entwickeln und neben den wirtschaftlichen Zielen auch die pädagogische Ausbildung des Lehrers nicht vernachlässigen. Die Konferenz besprach dann noch die Kostenfrage des neuen Berner Schulblattes. Darüber sind spezielle Erhebungen zu machen. Einige Schwierigkeit bietet auch das Verhältnis zum Jura. Es bieten sich da zwei Lösungen dar:

1. Der B. L. V. unterstützt das neu erscheinende Bulletin der Société pédagogique de la Suisse romande, das als wirtschaftliches Kampforgan gedacht ist. Dieses Bulletin würde der jurassischen Lehrerschaft gratis zugestellt werden. Der B. L. V. könnte das Organ für alle seine Mitteilungen und Publikationen benutzen.
2. Das neue Presseorgan des B. L. V. erscheint wie andere Vereinsblätter zweisprachig. Es müsste dann eine besondere französische Redaktion eingesetzt werden.

Der anwesende jurassische Vertreter gab der zweiten Lösung den Vorzug, da mit der ersten ein Bindeglied zwischen der altbernischen und der jurassischen Lehrerschaft — das gemeinsame Presseorgan — verloren ginge. Die Konferenz war der Meinung, dass über die beste Lösung die jurassische Lehrerschaft selbst ihr Urteil abzugeben habe. Dem K. V. wurde deshalb beantragt, er möge eine Urabstimmung unter den französisch sprechenden Sektionen veranstalten, in der die Angelegenheit zu entscheiden wäre. Der K. V. wird darüber in seiner Sitzung vom 30. Oktober Beschluss fassen.

* * *

Der K. V. des B. L. V. hat die Frage des Ausbaues der Vereinspresse in seiner Sitzung vom 30. Oktober behandelt. Grundsätzlich war er der Ansicht, dass das neue Vereinsorgan sich keiner politischen oder religiösen Richtung verschreiben dürfe, sondern dass es jeder sachlichen Meinungsäußerung Raum geben müsse. In diesem Rahmen soll dem Blatte die Autonomie gewährt werden, wobei allerdings das Oberaufsichtsrecht der Delegiertenversammlung gewahrt bleiben soll.

3° Que la « Schulpraxis » passe au B. L. V. en même temps que la feuille principale.

4° Que le comité de rédaction ainsi que le rédacteur actuels continuent à diriger les affaires de la « Berner Schulblatt » jusqu'à la cession définitive.

Les représentants du B. L. V. purent satisfaire ces désirs.

Le nouvel organe de presse devra jouir d'une certaine indépendance, vivre de sa saine et propre vie, et, outre les buts économiques, ne pas négliger l'éducation pédagogique de l'instituteur.

La conférence s'occupa ensuite de la question du coût de la nouvelle « Berner Schulblatt ». Plusieurs points sont à relever. La question du Jura offre certaines difficultés. Deux solutions sont en présence:

- 1° Le B. L. V. s'intéresse au bulletin de la Société pédagogique de la Suisse romande qui vient de paraître et qui est un organe de lutte économique. Ce bulletin serait remis gratuitement au corps enseignant jurassien. Le B. L. V. pourrait se servir de cet organe pour toutes ses communications et publications.
- 2° Le nouvel organe de presse du B. L. V. paraît en deux langues, comme d'autres journaux de sociétés. Il faudrait instituer pour cela une rédaction française spéciale.

Le représentant jurassien présent donna la préférence à la deuxième solution, car avec la première un des liens qui existaient entre le corps enseignant de l'ancien canton et le Jura — un organe de presse commun — tomberait. La conférence fut d'avis que le corps enseignant jurassien décidât lui-même quelle était la meilleure solution. Le C. C. fut donc chargé de faire procéder à une votation dans les sections de langue française pour décider de la chose. Le C. C. prendra une résolution à ce sujet dans sa séance du 30 octobre.

* * *

Le C. C. du B. L. V. a traité la question du développement de la presse de la Société dans sa séance du 30 octobre. En principe, il fut d'avis que le nouvel organe de la Société ne s'affirmerait d'aucun partie politique ou religieux, mais qu'il ouvrirait ses colonnes à toutes les opinions raisonnables. Avec ces bornes, la feuille aura son autonomie; on maintiendra cependant le droit de surveillance de l'assemblée des délégués. Le C. C. a chargé sa commission spéciale de conti-

Unter Annahme der Wünsche des Redaktionskomitees des Berner Schulblattes hat der K. V. seine Spezialkommission beauftragt, die Arbeiten weiterzuführen und namentlich Kostenberechnungen aufzustellen. Bevor nun aber diese Arbeit an die Hand genommen werden kann, ist eine Vorfrage zu erledigen. Soll das Korrespondenzblatt einsprachig oder zweisprachig erscheinen?

Wir haben schon in unserm ersten Artikel dargetan, dass diese Frage in erster Linie den Jura berührt. Die Delegiertenversammlung hat dem K. V. die Weisung gegeben, bei allen Verhandlungen die Rechte der französischsprechenden Lehrerschaft zu wahren. Es gäbe nun einen sehr billigen Weg, der jurassischen Lehrerschaft entgegenzukommen: Wir brauchten nur das von der Société pédagogique de la Suisse romande herausgegebene Bulletin zu benutzen. Leider würde in diesem Falle ein starkes Band zerschnitten, das die Lehrerschaft des alten und des neuen Kantonsteils verknüpft: das gemeinsame Vereinsorgan. Um dies zu vermeiden, schlägt der K. V. vor, das neue Organ des B. L. V. zweisprachig herauszugeben. Alle Einsendungen der Vereinsinstanzen würden übersetzt; an den offiziellen Teil würden sich Artikel in deutscher und französischer Sprache in zwangloser Reihenfolge anschliessen. Wertvolle Artikel in deutscher Sprache könnten in das Französische übersetzt werden und umgekehrt. Für den französischen Teil würde ein besonderes Redaktionskomitee und ein besonderer Redaktor ernannt. Der K. V. glaubt auf diese Weise ein Organ schaffen zu können, das den Bedürfnissen des Vereins entspricht.

Die Frage, ob das künftige Blatt ein- oder zweisprachig erscheinen soll, muss gelöst werden, bevor an die Ausarbeitung von Kostenberechnungen geschritten werden kann. Der K. V. hat deshalb beschlossen, diese Frage den Sektionen zur Begutachtung vorzulegen. Er stellt den Antrag, das Blatt habe zweisprachig zu erscheinen. Die Sektionen haben ihren Entscheid bis zum 15. Dezember 1920 dem Sekretariat des B. L. V. mitzuteilen. Dabei ist anzugeben, in welchem Stimmenverhältnis die Beschlüsse gefasst wurden, damit der K. V. ein möglichst genaues Bild von der Stimmung im Verein erhält. Ausdrücklich stellen wir fest, dass es sich hier nicht um eine Urabstimmung darüber handelt, ob wir das Berner Schulblatt übernehmen wollen oder nicht. Diese Urabstimmung erfolgt später, wenn das ganze Projekt ausgearbeitet ist. Heute handelt es sich nur um die Beantwortung einer Vorfrage, die für die weitere Erledigung der Angelegenheit von grosser Wichtigkeit ist.

nuer ses travaux en tenant compte des désirs du comité de rédaction de la « Berner Schulblatt » et d'établir entr'autres les comptes (un devis) des dépenses. Mais avant de pouvoir entreprendre ces travaux, il faut liquider une question préliminaire. Le bulletin paraîtra-t-il dans une ou deux langues?

Dans notre premier article déjà, nous avons exposé que cette question touche le Jura en première ligne. L'assemblée des délégués a donné le conseil au C. C. de défendre les droits des instituteurs de langue française dans tout ce que l'on entreprendrait. Il se présente maintenant un moyen très facile de montrer notre bonne volonté envers le corps enseignant jurassien. Nous n'aurions qu'à utiliser le bulletin publié par la Société pédagogique de la Suisse romande; mais dans ce cas, un lien solide qui unissait les corps enseignants de l'ancienne partie du canton à la nouvelle serait malheureusement brisé: l'organe de société commun. Pour éviter cela, le C. C. propose de publier le nouvel organe du B. L. V. en deux langues. Tous les communiqués des différentes instances de la Société seraient traduits. Des articles en français et en allemand viendraient s'ajouter à la partie officielle, publiés à tour de rôle sans astriction. Les articles de valeur en allemand pourraient être traduits en français, et vice-versa. Pour la partie française, on nommerait une rédaction et un comité de rédaction spéciaux. Le C. C. croit pouvoir créer de cette manière un organe répondant aux besoins de la Société.

La question de savoir si l'organe futur paraîtra dans une ou deux langues doit être résolue avant qu'il soit possible d'établir le compte des dépenses. En conséquence, le C. C. a décidé de soumettre cette question aux sections. Il fait la proposition de publier la feuille en deux langues. Les sections communiqueront leur décision au secrétariat du B. L. V. jusqu'au 15 décembre 1920. Il faudra aussi indiquer à quelle proportion des voix les décisions ont été prises, pour que le C. C. puisse se faire une idée aussi exacte que possible de l'opinion prédominante. Nous faisons remarquer expressément qu'il ne s'agit pas ici d'une votation pour décider si nous reprenons la « Berner Schulblatt » ou non. Cette votation aura lieu plus tard, lorsque tout le projet aura été élaboré. Aujourd'hui, il ne s'agit que de répondre à une question préliminaire qui est d'une grande importance dans la poursuite de l'affaire qui nous occupe.

Die Mitglieder des K. V. und der Zentralsekretär sind bereit, in den Sektionen Referate zu übernehmen.

Bern, den 30. Oktober 1920.

Namens des K. V. des B. L. V.,

Der Präsident: J. Schwenter. Der Sekretär: O. Graf.

Schweizerischer Lehrerverein Sektion Bern.

1. Die Delegiertenversammlung des S. L. V. vom 8. Oktober 1920 hat beschlossen, einen *Unterstützungsfonds* zu schaffen.

Dieser hat den Zweck:

- a. Unterstützung von Lehrern und Lehrerinnen, die wegen Besoldungsdifferenzen (Heiden!) ihre Stelle niederlegen müssen;
- b. Unterstützung von Mitgliedern, die ihre Stelle wegen *ungerechtfertigter Nichtwiederwahl* verlieren.

Der jährliche Beitrag für diesen Fonds beläuft sich auf Fr. 2. — per Mitglied.

Der K. V. hat die Notwendigkeit der Schaffung eines derartigen Hilfsfonds längst empfunden. Er war nur darüber im Zweifel, ob ein solcher auf kantonalem Boden oder auf eidgenössischem gegründet werden sollte. Vom reinen Gesichtspunkte des B. L. V. aus wäre die Gründung auf kantonalem Boden vorzuziehen. Nun aber gibt es verschiedene kleine Kantone, deren Lehrerschaft sich nie wird selbst helfen können und die auf die Hilfe ihrer Kollegen in grösseren Kantonen angewiesen ist. Dieses Moment darf nicht ausser acht gelassen werden. Der K. V. empfiehlt daher Zustimmung zum Beschlusse der Delegiertenversammlung des S. L. V. betreffend die Gründung eines Unterstützungsfonds.

Da der B. L. V. dem S. L. V. kollektiv angehört, muss die Frage der Urabstimmung unterbreitet werden wie jeder andere Beschluss des S. L. V., der von unsern Mitgliedern eine höhere Jahresleistung als Fr. 2. — verlangt.

Die Mitglieder des K. V. und der Zentralsekretär, sowie die Delegierten des B. L. V. im S. L. V. sind bereit, weitere Ausführungen in den Sektionen selbst zu machen.

Da es sich bei dieser Urabstimmung um eine Frage des S. L. V. handelt, so fallen die Vorschriften über die Bussen (Art. 11 der Statuten) nicht in Betracht. Dagegen hat die Stimmabgabe *heimlich* zu erfolgen. Wer der Gründung eines Unterstützungsfonds zustimmen will, schreibt *ja*, wer dies nicht tun will, schreibt *nein*. Ueber

Les membres du C. C. et le secrétaire central sont prêts à venir exposer le sujet dans les sections.

Berne, le 30 octobre 1920.

Au nom du C. C. du B. L. V.,

Le Président: J. Schwenter. Le Secrétaire: O. Graf.

Société suisse des instituteurs. Section de Berne.

1. L'assemblée des délégués du S. L. V., du 8 octobre 1920, a décidé de créer un *fonds de secours* dont voici le but:

- a. De secourir les instituteurs et institutrices qui, pour des différends à propos de leur traitement (Heiden), ont dû quitter leur place.
- b. De secourir les membres qui perdent leur place par suite de *non-réélection injustifiée*.

La cotisation annuelle à ce fonds est de fr. 2. — par membre.

Le C. C. ressentait depuis longtemps la nécessité de créer un fonds pareil. Il se demandait seulement si cela devait se faire sur le terrain cantonal ou fédéral. En se plaçant uniquement au point de vue du B. L. V., il serait préférable de le créer sur le terrain cantonal. Mais il existe plusieurs petits cantons dont le corps enseignant ne pourra jamais rien faire par lui-même, et qui doit recourir à l'aide des collègues des plus grands cantons. Cette circonstance doit être prise en considération, et c'est pourquoi le C. C. recommande d'appuyer la décision de l'assemblée des délégués du S. L. V. concernant la création d'un fonds de secours. Le B. L. V. faisant partie collectivement du S. L. V., la question doit être soumise à une votation, ainsi que toute autre décision du S. L. V. qui demande de nos membres une cotisation annuelle plus élevée que fr. 2. —.

Les membres du C. C. et le secrétaire, ainsi que les délégués du B. L. V. au S. L. V. sont prêts à exposer personnellement la chose en détail dans les sections.

Comme il s'agit d'une question touchant le S. L. V. dans cette votation, les prescriptions d'amendes (art. 11 des statuts) n'entrent pas en ligne de compte. Par contre, on procédera au vote *secret*. Ceux qui veulent donner leur assentiment à la création d'un fonds de secours écriront *oui*, ceux qui ne sont pas d'accord écriront *non*. Le résultat des votes sera protocolé et adressé jusqu'au 15 décembre au plus tard au secrétariat